

Disques d'artistes
De nouveaux espaces sonores
Artists' Recordings
New Sound Spaces

André-Louis Paré

Number 59, Spring 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9322ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Paré, A.-L. (2002). Disques d'artistes : de nouveaux espaces sonores / Artists' Recordings: New Sound Spaces. *Espace Sculpture*, (59), 24–27.



DISQUES D'ARTISTES
DE NOUVEAUX ESPACES
SONORES

ANDRÉ-LOUIS PARÉ

ARTISTS' RECORDINGS:
NEW SOUND SPACES

Dans *Vie et Mort de l'image, une histoire du regard en Occident*, Régis Debray rappelle que, depuis l'avènement de la photographie, nous sommes dans l'ère de la « vidéosphère ». Pour être juste, ne faut-il pas ajouter à cette histoire l'« audiosphère » ? Après tout, la phonographie appartient tout autant au monde de la reproductibilité technique. C'est, en effet, peu de temps après l'avènement de la photographie que Edison inventa le phonographe, en 1877.

Il s'agissait alors d'un cylindre qui, de l'avis de son créateur, devait trouver son utilité dans l'enregistrement de la voix. Or ces « machines parlantes » feront rapidement place aux disques microsillons et permettront, grâce à la reproduction de la musique, de nouvelles sonorités. Et ce n'était qu'un début. Outre le fait qu'en tant que nouvel *artefact* de la société de consommation le disque puisse servir de matériau artistique¹, il pouvait également devenir le support d'enregistrement pour des « œuvres sonores ». S'y trouveront alors gravés divers sons, tels ceux des instruments préparés, sinon inventés, ceux du corps sonore, ou encore les bruits de fond jusqu'ici inaudibles. Dès lors, quel statut donner à ces disques d'artistes ? De simples objets d'art ? Puisque la musique existe indépendamment du disque qui la reproduit, n'est-ce pas plutôt un médium ayant la capacité de conserver une œuvre sonore ? Dans ces conditions, qu'advient-il des disques qui constituent le travail de création où il n'est plus question de reproduction ? Faut-il les considérer comme des multiples ? Plutôt que de s'engager dans une discussion d'ordre ontologique à propos du « où et quand y a-t-il art ? », voici quelques exemples pouvant servir de pistes de lecture à un entretien futur.

DISQUES/CATALOGUES. Lorsqu'une exposition offre à voir et à entendre des œuvres sonores, le catalogue se doit d'être accompagné de disques compacts. Celui de l'exposition *Sonic Boom, the art of sound* à la Hayward Gallery de Londres, du 27 avril au 18 juin 2000, se présente justement ainsi. Orchestrée par l'artiste David Toop, cette exposition proposait surtout des installations et des sculptures sonores. En plus des photos des œuvres et la présentation des artistes (Max Eastley, Brian Eno, Angea Bulloch, Mariko Mori, Christian Marclay, etc.) s'y trouve un texte signé D. Toop sur l'histoire du son dans l'univers des arts visuels. Il est accompagné de deux CD-audio présentant des œuvres sonores des artistes invités. Au même moment, mais cette fois à Montréal, avait lieu du 4 au 28 mai 2000, dans le cadre du

In *Vie et Mort de l'image, une histoire du regard en Occident*, Régis Debray reminds us that since the onset of photography we have been in the "videosphere" era. To be fair, should we not add the "audiosphere" to this history? After all, the phonograph is also part of reproduction technology. Edison invented the phonograph in 1877, shortly after the appearance of photography. It was a cylinder the inventor thought would be useful to record voice.

These "talking machines" quickly gave way to records and, with the reproduction of music, created new sonorities. And this was just the beginning. Besides the fact that, as a new *artefact* of consumer society, the record served artistic production,¹ it could also become the recording medium for "sound works." Various sounds have since been recorded, such as those produced from prepared or invented instruments, those of the sound body, or previously inaudible background noises. What status should we then give to artists' recordings? Are they just art objects? Because the music exists independently of the recording that reproduces it, is the recording then not just a medium that can preserve a sound work? Under these conditions, what of recordings that constitute the creative work in themselves and in which reproduction is no longer a concern? Should they be considered multiples? Instead of engaging in an ontological debate about "where and when is it art,"² here are a few examples that could lead to further discussion.

RECORDINGS/CATALOGUES. When an exhibition presents sound works to be seen and heard, the catalogue should include CDs. *Sonic Boom, the art of sound*, exhibited at the Hayward Gallery in London from April 27 to June 18, 2000, was presented in this way. Orchestrated by artist David Toop, this was an exhibition of sound installations and sculpture. Apart from photographs documenting the works, information about the artists (Max Eastley, Brian Eno, Angea Bulloch, Mariko Mori, Christian Marclay, etc.), and a text by Toop on the history of sound in the visual arts, the catalogue included two audio CDs of the works. In Montreal, around the same time, May 4 to 28, 2000, Galerie Occurrence celebrated its tenth anniversary with the exhibition *Montréal Télégraphe: le son iconographe*, presented at Espace Montréal Télégraphe. The organizers, Louise Provencher and Richard Max Tremblay, invited artist musicians Raymond Gervais, John Heward, and Jean-Pierre

Montréal Télégraphe : le son iconographe, Chaostechnologie / Ohm avatar, 2000.



Monopole (Georges Azzaria), Ohm éditions, 2001.



3 phases (Michael Snow), Ohm éditions, 1999.



dixième anniversaire de la galerie Occurrence, l'exposition *Montréal Télégraphe ; le son iconographe* présentée à l'espace Montréal Télégraphe. Les commissaires, Louise Provencher et Richard-Max Tremblay, avaient convié les artistes musiciens Raymond Gervais, John Heward et Jean-Pierre Gauthier à présenter des œuvres sonores et à faire également une performance musicale accompagnée de musiciens artistes. Le CD-ROM qui sert ici de catalogue propose une foule de renseignements sur les artistes invités, mais aussi sur l'histoire et les artisans de la phonographie au Canada. Le CD-audio donne à entendre les performances présentées par chacun des artistes.

DISQUES/SONS ET IMAGES. Sauf erreur, Russolo est le premier inventeur d'instruments bruitistes avec ses fameux *intonarumori* (1913). Il ne sera cependant pas le dernier. Parmi eux, on compte ici même au Québec Georges Azzaria. Son CD intitulé *Monopole* et publié l'an dernier chez Avatar est d'abord un livret de trente-six pages reproduisant d'étranges sculptures bricolées, hybridées, et trafiquées en divers instruments faits de microphones lo-fi, d'amplis et d'objets de récupération. Un texte de Fabrice Montal sur ces « récréatures de sport » accompagne ce livret. Sur le disque, on peut entendre trente morceaux enregistrés en studio et en concert de sa guitare haut-parleur, du piano mécanique, du jardin radiophonique, etc. (OHM/Avrt 028). Toujours dans le domaine du son et de l'image, le groupe Eltractor, formé de David Michaud, Boris Firquet et Fabrice Montal, propose un CD-ROM montrant quatre vidéos tirés du concert *domUSTicks ideotrons* dans lesquels on peut voir et entendre le son et l'image se fusionner dans un jeu d'échanges et de constructions fait d'improvisations et d'accumulations restructurées (AVRT/LNDC001).

DISQUES/JAZZ. Pour la liberté insufflée à l'esprit de la musique, le jazz fait partie des rythmes qui ont le plus façonné l'univers sonore du XX^e siècle. Parce que d'abord improvisé, l'enregistrement devient ici essentiel en vue de rendre publiques les œuvres exécutées. Celles de Michael Snow, artiste conceptuel mais aussi excellent pianiste, sont musicalement d'heureuses découvertes. Le coffret de trois disques édité par Avatar et intitulé *3 Phases* (piano antique, piano biologique, piano mécanique) offre l'occasion de s'en convaincre. Un livret de quarante-huit pages, incluant un texte de R. Gervais, complète ce coffret (OHM.AVRT 017/018/019). Toujours dans le domaine des artistes visuels également musiciens, on retrouve John Heward. Le disque *Chants cachés* le présente aux percussions avec deux autres musiciens artistes, soit Malcom Goldstein au violon et Rainer Wiens à la guitare

Gauthier to present sound works and to give a musical performance with musician artists. The catalogue is a CD-ROM with abundant information about the artists and the history of the phonograph in Canada. The audio CD is a recording of the artists' performances.

RECORDINGS/SOUNDS AND IMAGES. Unless I am mistaken, Russolo was the first inventor of noise instruments with his celebrated *intomarumori* (1913). However he was not the last. Georges Azzaria from Quebec can be counted as one of them. Azzaria's CD titled *Monopole* was published last year by Avatar and is initially a 36-page catalogue of strange sculpture, composites of various doctored instruments made up of low-fi microphones, amplifiers and found objects, with an essay by Fabrice Montal on his "récréatures de sport." On the disk, recorded in the studio and in concert, are 30 works, including his loud-speaker guitar, player piano, radio garden (OHM/Avrt 028). In the same sound and image domain, Eltractor, made up of David Michaud, Boris Firquet and Fabrice Montal, has made a CD-ROM of four videos taken at the *domUSTicks ideotrons* concert. Here you can see and hear the merging of sound and image in a play of improvisations and restructured accumulations (AVRT/LNDC001).

RECORDINGS/JAZZ. Regarding the freedom that music inspires, jazz is one of the rhythms that has most influenced the 20th-century soundscape. Because it is initially improvised, the recording becomes essential to publicize performances. Those of Michael Snow, a conceptual artist and an excellent pianist, are wonderful musical discoveries. The three-boxed set, published by Avatar and titled *3 Phases* (piano antique, piano biologique and piano mécanique), is a good opportunity to hear these works. A 48-page booklet with a text by Gervais is included (OHM.AVRT017/018/019). John Heward is another visual artist who is also a musician. *Chants cachés* presents him on drums with two other musicians, Malcom Goldstein on violin and Rainer Wiens on prepared guitar. This perfectly integrated trio offers what the liner notes say is "a free, organic and rigorous working of sound itself" (AM 006). Lastly, *Wrek's Progress*, the collective of Michel Ratté, Yves Charuest and Jean-Claude Patry, presents a new approach to free improvisation. The Catalogue (vol.1) gives an initial selection of their music recorded over the last few years. Michel Ratté is also the author of a book about improvised music, reviewed in the previous issue of *Espace*.³



MK.Orchestrin (Mirko Sabatini),
Ambiance Magnétique, 2000.



Le crachecophage (Laetitia
Sonami and Jocelyn Robert), Ohm
éditions, 1997.



Épiphonie (Pierre Ayot), Éditions
Graff, 2001.

préparée. Ce trio en parfaite symbiose propose, comme l'indique le texte de présentation, « un free organique, rigoureux, travaillant la matière même du son » (AM 066). Enfin, le collectif *Wrek's Progress* formé de Michel Ratté, Yves Charuest et Jean-Claude Patry présente une nouvelle approche de l'improvisation collective libre. Le Catalogue (vol. 1) offre une première sélection de musique enregistrée depuis quelques années. Michel Ratté est également l'auteur d'un livre sur la musique improvisée dont nous avons rendu compte dans le précédent numéro de la revue *Espace*³.

DISQUES/PERFORMANCES SONORES. Dans la lignée de la musique bruitiste, voici des artistes qui font du son une matière à sculpter. Jean-Pierre Gauthier est du nombre. Sur son disque *Machines consentantes et Hachures* (1999/2000), on entend le son de percussions mécanisées, de flûtes et appeaux automatisés, de tôle de garage vibrante et d'interférence radio tout à fait audible. Ce sculpteur d'instruments bricolés travaille parfois en tandem avec Mirko Sabatini. Mais avec son CD intitulé *MK. Orchestrin* (AM080), le batteur italien s'est offert un disque solo où s'entend avec plaisir le fruit d'une longue recherche sur le son et la mécanique de l'instrument. Michel Tétréault est lui aussi un artiste du son que l'on croise régulièrement dans le milieu des arts visuels. Un de ses nombreux disques fut réalisé avec le Japonais Yoshihide Otomo. Dans *21 situations* (AM 069), ils ont manipulé autrement que les DJs des tourne-disques produisant ainsi une rencontre sonore inusitée. Enfin, c'est également une véritable performance sonore que propose Jocelyn Robert avec son disque *20 moments blancs lents* produit à l'occasion du vingtième anniversaire de la Chambre blanche (Québec). Il s'agissait pour l'artiste d'une tentative : mettre en son le temps de la galerie (OHM/AVTR 010).

DISQUES/VOIX ET VOYAGES. Au dire d'Evan Eisenberg, « l'écoute d'un disque est une séance pendant laquelle nous choisissons nos fantômes⁴ ». Mais certaines voix qui invitent aux voyages n'ont rien à voir avec nos fantômes familiers. Il s'agit plutôt d'une dé-territorialisation au sein de ce que R. Pinhas appelle « la rhyzosphère sonore ». Le disque intitulé *Le crachecophage* de Jocelyn Robert et Laetitia Sonami en offre une variante (OHM/AVTR 012). Chantal Dumas, avec *Le parfum des femmes*, propose quant à elle un voyage à partir de trois nouvelles sonores ayant pour thème la migration (OHM/AVTR 011). Il est aussi question de paysage sonore avec *Les machines animales ; le livre sonore* de Pierre-André Arcand. Les sons produits sur ce disque proviennent notamment de microphones utilisés comme crayons

RECORDINGS/SOUND PERFORMANCES. In the tradition of sound-effect music, here are some recordings by artists who use sound as material to be sculpted. In Jean-Pierre Gauthier's recording, *Machines consentantes and Hachures* (1999/2000), we hear the sound of mechanized drums, automated flutes and decoys, vibrating garage sheet metal and quite audible radio interference. This sculptor of homemade instruments occasionally works in tandem with Mirko Sabatini. The Italian drummer plays solo on his CD titled *MK. Orchestrin* (AM080), the fruit of Sabatini's lengthy research on sound and the workings of his instrument. Michel Tétréault is another sound artist often present in the visual art milieu. One of his many recordings was produced with Japanese artist Yoshihide Otomo. In *21 situations* (AM 069), they manipulated turntables in a different way than DJs, creating unusual sounds. Lastly, Jocelyn Robert gives us a genuine sound performance with his recording *20 moments blancs lents* created for the twentieth anniversary of Chambre blanche in Quebec City. Here the artist attempts to translate the gallery's time into sound (OHM/AVTR 010).

RECORDINGS/VOICES AND VOYAGES. As Evan Eisenberg says, "listening to a recording is when we let our minds wander."⁴ But some voices that invite us to travel have nothing to do with our familiar wanderings. Instead, it is a matter of de-territorialization in what R. Pinhas calls the "rhizosphere of sound." The recording titled *Le crachecophage* by Jocelyn Robert and Laetitia Sonami is a variant on this theme (OHM/AVTR 012). Chantal Dumas's *Le parfum des femmes* proposes a voyage through three new sounds on the theme of migration (OHM/AVTR 011). Pierre-André Arcand's *Les machines animales ; le livre sonore* is also a soundscape. The particular sounds on this recording come from microphones used as pencils (OHM/AVTR 013). And finally, the last invitation to travel is Émile Morin, John Oswald and Gilles Arteau's *Parcours scénographique*. The origin of this recording was an itinerary of images recorded while on a trip from Quebec City to New York.

RECORDINGS/DOCUMENTATION. Finally, some artists produce sound recordings to document their artwork. Mathieu Beauséjour's *La symphonie des portefeuilles* fits this category. This CD uses the serial number on dollar bills to emit a rather strange song combining the Canadian national anthem and the calls of the birds represented on these bills. The tandem Kristen Roos and Dorion Berg's *CD Transduction* is a remix of sounds created by their strange sculptures at Skol in autumn 2001. And from April 19 to May 29, 2001, Galerie Graff presented *Épiphonie*,



La symphonie des portefeuilles (Mathieu Beauséjour), Éditions IVN, 1999.

(OHM/AVTR 013). Enfin, une dernière invitation au voyage nous est faite avec *Parcours scénographique* d'Émile Morin, John Oswald et Gilles Arteau. Cet enregistrement a pour origine un parcours d'images de lieux tournés au cours d'un voyage du Québec à New York.

DISQUES/TÉMOINS. Certains artistes proposent finalement des œuvres sonores comme œuvres témoins de leur production. Sous cette catégorie, on peut inclure *La symphonie des portefeuilles* de Mathieu Beauséjour. Ce CD répertorie quelques-uns des dollars qui, grâce au numéro de série de chacun des billets de banque, émettent un chant plutôt bizarre fait de l'hymne du Canada et des oiseaux représentés sur chaque billet en question. Le CD *Transduction* du tandem Kristen Roos et Dorion Berg propose un re-mix des sons produits par leurs curieuses sculptures sonores que l'on a pu voir à l'automne 2001 chez Skol. Enfin, la galerie Graff présentait, du 19 avril au 29 mai 2001, l'exposition *Épiphonie* qui regroupait des œuvres sonores de Pierre Ayot réalisées entre 1971 et 1984. Les œuvres pouvant être entendues ont été enregistrées sur CD. Madeleine Forcier signe le texte du livret d'accompagnement.

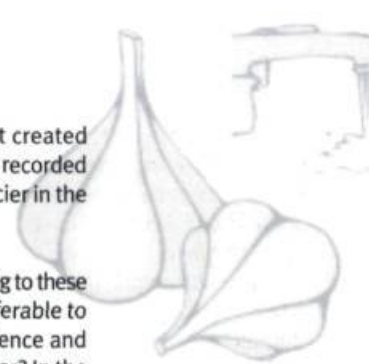
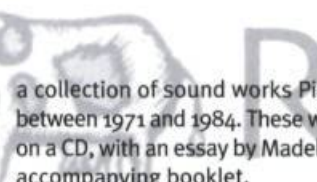
Enfin, dernière hypothèse. À l'écoute de ces diverses expériences sonores, n'est-il pas préférable d'entamer toute discussion sur l'existence et la signification de ces « œuvres » en tant qu'auditeur ? En l'absence d'une éventuelle définition, n'est-ce pas d'abord par cette attitude qu'une invitation nous est faite à célébrer, comme le suggère Raoul Hausmann, l'esprit de notre temps ?

Nota bene : Les disques sous les étiquettes AM (Ambiance Magnétique), AVRT (Avatar/Ohm éditions) et AMIM (Association des musiques improvisateurs de Montréal) sont distribués par DAME (www.actuellecd.com). Les disques *Montréal Télégraphe : le son iconographe* ainsi que *Épiphonie* sont distribués par ABC-Livres d'art Canada (www.ABCartbookscanada.com). Enfin, *Transduction* est produit par Soundexperiments (www.listen.to/soundexperiments) et *La symphonie des portefeuilles* est produit par l'Internationale virologie numismatique et est disponible par courrier postal (C. P. 31, succ. C, Montréal (QC) H2L 4J7). ←



VRAI

FAUX



Lastly, here is a final hypothesis. Listening to these various sound experiences, is it not preferable to approach all discussion about the existence and significance of these "works" as a listener? In the absence of a possible definition, is it not initially from this position that we are invited to celebrate the spirit of our time, as Raoul Hausmann suggested?

TRANSLATION: JANET LOGAN

Nota bene : The disks recorded on the labels AM (Ambiance Magnétique), AVRT (Avatar/Ohm éditions) and AMIM (Association des musiques improvisateurs de Montréal) are distributed by DAME (www.actuellecd.com). The *Montréal Télégraphe : le son iconographe* and *Épiphonie* disks are distributed by ABC-Livres d'art Canada (www.ABCartbookscanada.com). *Transduction* was produced by Soundexperiments (www.listen.to/soundexperiments) and *La symphonie des portefeuilles* was produced by Internationale virologie numismatique and is available by mail at Post Office Box 31, station C, Montreal, Quebec, H2L 4J7. ←

NOTES

1. Pensons au ballet *Relâche* de Picabia (1924), dont la toile de fond était composée de disques métalliques, à *Echo et Narcissus* de Christian Marclay (1992), installation dans laquelle on retrouve des disques compacts disposés à même le sol, ou encore plus près de nous aux œuvres de Raymond Gervais (voir l'entretien qu'il nous accordait dans le numéro précédent) / Think of Picabia's ballet *Relâche* (1924) with its backdrop of metallic disks, Christian Marclay's installation *Echo and Narcissus* (1992) where CDs were placed directly on the ground or, even closer to us, the works of Raymond Gervais (see the interview with him in the previous issue).
2. Je renvoie le lecteur au livre de Roger Pouivet / I refer the reader to Roger Pouivet, *L'ontologie de l'œuvre d'art—Une introduction*, paru aux Éditions Jacqueline Chambon, 1999.
3. Il s'agit du livre *L'expressivité de l'oubli*, paru en 1999 aux Éditions La lettre volée.
4. Voir/See Phonographie. *Exploration dans le monde de l'enregistrement*, édité chez Aubier (1988), page 68. / *The recording Angel. Exploration in Phonography*, by Evan Eisenberg, McGraw Hill Book Co. 1987.